

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis, le sportman et l'ouvrier.

Le Canadien

Livraison à domicile dans les endroits de la ville et de la banlieue. Pour irrégularité dans la livraison, téléphoner à MAIN 7697

VOL. XXI — No. 141

Température : Beau.

MONTREAL, LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1923

Minimum, 44 — Maximum, 60.

PRIX TROIS SOUS

RAPPORTS TRES SATISFAISANTS SUR LA RECOLTE

On compte sur 48 boisseaux de blé par acre en Alberta. — Un record

TRANSPORT RAPIDE

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Calgary, Alberta, 16. — Les rapports concernant la récolte dans l'Alberta continuent à être très satisfaisants. Ils sont d'ailleurs les meilleurs qu'aient été faits dans l'histoire de la province. On prévoit des rendements exceptionnels. Le district de Monitor, entre autres, compte sur 48 boisseaux de blé par acre.

Dans le sud, le fauchage du blé est presque terminé et le battage va bon train. Un grand nombre de districts s'attendent à battre de 30 à 45 boisseaux par acre. Dans le nord, on a déjà battu 25 pour cent de la récolte. Dans le sud, le fauchage est presque terminé et le battage est partout commencé. Dans le district de Calgary, la situation est uniformément bonne. On a coupé de 40 à 75 pour cent du blé et le battage commencera la semaine prochaine.

LE TRANSPORT

Fort-William, Ont., 16. — Le blé commence à arriver plus rapidement aux ports des grands lacs. Il y avait, ce matin, dans la cour du Pacifique Canadien 793 wagons de blé et 1,600 en route.

Le blé était de qualité inférieure en commençant, mais il s'améliore graduellement.

Voici les statistiques de la semaine :
En greniers — Blé, 211,707 boisseaux ; avoine, 601,401 ; orge, 762,706 ; lin, 154,325 ; seigle, 830,101.
Arrivages — Blé, 1,854,698 ; avoine, 188,790 ; orge, 477,933 ; lin, 5,243 ; seigle, 299,699.
Arrivages — Blé, 1,382,86 ; avoine, 190,413 ; orge, 215,168 ; lin, rien ; seigle, 468,183.

LE PRINCE EST ARRIVE SUR SON RANCH A PEKISKO

Lord Renfrew dirige la locomotive de son train avant d'arriver à Winnipeg

COMME CASEY JONES

Le prince s'en donnera à son aise sans suivre aucun programme

(Dépêche de la Presse Canadienne)
High River, Alberta, 16. — Le train spécial portant le prince de Galles est arrivé ici à six heures, ce soir. Lord Renfrew s'en va passer ses vacances sur le ranch "E.P." qu'il a acheté au cours de sa visite officielle au Canada, en septembre 1919. Le ranch est situé à Pekisko, à 26 milles, au sud-ouest d'ici.

MECANICIEN

Winnipeg, 16. — Lord Renfrew est arrivé à Winnipeg, samedi après-midi, mécanicien du Pacifique Canadien. Le prince fit arrêter son train à Whittemouth, à soixante-dix milles d'ici, et fit partir au conducteur de la locomotive qu'il désirait manoeuvrer le registre de la vapeur pour le reste du voyage. Bien qu'il fut vêtu d'un complet de drap fin, il monta dans la cabine, comme autrefois le fameux Casey Jones.

Le mécanicien régulier, Thomas Ward, de Kenora, se tenait derrière lui pour l'empêcher de presser trop fort sur le registre et pour voir à ce que le prince n'opposât les freins.

A SA GUISE

Calgary, Alberta, 16. — Lord Renfrew ne suivra aucun programme durant sa visite sur son ranch. Il agira à sa guise. Il pourra passer, chasser, faire de l'équitation ou accompagner ses "cowboys" ou passer le temps à la maison. Du moment qu'il sera à son ranch, il sera son propre maître. Il vivra au gré de ses inclinations. Aucune formalité, rien de prescrit à l'avance. Ce sera un congé idéal.

DANS LA MONTAGNE

Calgary, Alberta, 16. — On a préparé pour le prince une excursion de chasse à la source du ruisseau au Mouton, où abonde la biche et le mouton sauvage. On ne sait encore si le prince acceptera, mais si tel est son bon plaisir, il sera accompagné des guides les plus expérimentés. Il est rumeur que le prince viendra passer une journée ou deux à Calgary, mais cela n'est pas certain.

L'hon. W.-S. Fielding en Nouvelle-Ecosse

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Ottawa, 16. — L'hon. W.-S. Fielding, ministre des finances et premier ministre infirmier, est parti pour la Nouvelle-Ecosse. Il sera de retour à la fin de la semaine.

Le premier ministre King s'embarquera à Québec, vendredi, pour la conférence impériale. Les délégués à la conférence économique partiront en même temps.

AU CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

La bénédiction du St-Sacrement a été donnée au parc des batailles

NOUVELLE EGLISE

Les principes de la science ne sont pas en contradiction avec la foi

Québec, 16. — Toute la population de Québec a été témoin aujourd'hui, du spectacle le plus grandiose qu'ait encore été offert à leur vue. Pas moins de deux cent mille personnes ont en effet assisté à la grande procession du congrès Eucharistique, ce qui signifie que des milliers et des milliers d'étrangers venus de toutes les parties de ce continent, ont voulu se joindre aux citoyens de la vieille capitale pour prendre part à cette grande manifestation religieuse.

Ici, de nombreux préparatifs avaient été faits à cette occasion, et tous les coins de la ville présentaient un aspect inaccoutumé. Partout les maisons disparaissaient sous de multiples décorations, et le nom de Jésus-Christ était à l'honneur, même sur les façades des édifices publics sur l'ordre des autorités, avaient été décorés avec un goût vraiment remarquable.

Traverser aujourd'hui la cité de Champlain dans toute son étendue, nous faisait constater à quel point la population de Québec avait tenu à célébrer avec éclat ce grand événement. — Le congrès Eucharistique ne pouvait en effet avoir de plus beau couronnement.

Les églises, dont les façades étaient recouvertes entièrement de décorations de toutes sortes, les édifices publics et les résidences avaient tous été décorés avec soin, et les inscriptions ne manquaient pas, rendant hommage à Celui dont on voulait, à cette occasion, célébrer la grandeur et la magnificence.

Les rues de Québec ne tardèrent pas, dès les premières heures du jour, à se remplir d'une foule considérable qui se massa sur le parcours qui devait être suivi par l'imposant cortège de la procession. Des archevêques et évêques de partout devaient prendre part à cette procession, pendant que le clergé était aussi très largement représenté, ainsi que les diverses sociétés nationales et autres. Des personnages officiels non seulement de cette province, mais de tout le pays, figuraient dans le parcours. En un mot, cette procession fut la plus imposante jamais vue à Québec.

Le trafic était considérable à tel point, que la force constabulaire ne suffisait point à la tâche, et que l'on dut recourir à l'aide de la police provinciale qui, sous la direction du chef Rioux, se prêta de bonne grâce à la surveillance des piétons. Des rues entières se trouvaient paralysées par le trafic, et malgré que l'on estime à environ deux cent mille le nombre des personnes qui ont été témoins de ce splendide spectacle, plusieurs milliers d'autres n'ont malheureusement pas pu voir de très près le défilé.

Pas moins de quinze mille personnes, y compris les distingués prélats et les personnages officiels qui figuraient dans le parcours, ont pris part à cette imposante procession. Les prélats, les personnages officiels, les membres du clergé, les représentants des diverses académies nationales ou autres, les représentants des divers pays, les enfants, tout était compris, et la procession défilait dans l'ordre le plus parfait, grâce à l'excellente organisation que l'on avait assurée.

Il ne s'est produit durant tout le parcours, aucun incident fâcheux, et la procession était la plus imposante qu'ait encore eu lieu dans la vieille capitale. L'éclat de la fête ne pouvait être plus brillant, et tous ceux qui ont été témoins de ce spectacle en ont été émerveillés.

La cortège partit de l'église St-Jacques à 1 heure 30. Depuis plus d'une heure les trottoirs étaient remplis de curieux. Ce ne fut que quatre heures plus tard que tous ceux qui priaient part à la procession furent arrivés aux champs de bataille, où eut lieu la bénédiction du Saint-Sacrement.

Un détachement de la gendarmerie à cheval précédait le cortège, qui se fermait par une garde d'honneur composée de 160 soldats du 22^e commandement par le lieutenant-col. H. Chassé. On remarquait les gardes paroissiales, les zouaves, les congrégations d'hommes de la ville, Son Honneur le lieutenant-gouverneur, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre Taschereau et les membres de son cabinet, le maire Samson, les conseillers municipaux, des juges et des membres du barreau, des professeurs de l'université Laval. Avant le défilé venaient les membres du clergé et sept évêques portant la mitre et la croce.

Au par des batailles, la bénédiction du Très Saint-Sacrement fut donnée à 5 heures 30.

Une courte allocution fut prononcée par le R. P. L. Tardif, de l'Ordre du Saint-Sacrement.

A neuf heures, ce matin, la nouvelle église du Saint-Sacrement, sur le chemin Ste-Foy, fut bénie par Son Eminence le cardinal Bégin. La grande messe pontificale a été chantée par Sa Grandeur Mgr Léonard, évêque de Rimouski. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Camille Roy.

La grande manifestation de samedi soir, le premier ministre de la province, l'hon. L. A. Taschereau, a prononcé l'éloquente allocution suivante :

L'HON. M. TASCHEREAU

Les fêtes inoubliables dont Québec est présentement témoin, et que notre population couronnera demain, par un geste de foi vivante et bien

SEANCE ORAGEUSE DU CONSEIL DE LA SOC. DES NATIONS

On est désappointé de sa conduite dans le conflit gréco-italien

LE CANADA

Il veut savoir quelles sont ses obligations. — Pacte embrouillé

(Dépêche de la Presse Associée)
Genève, 16. — "Orageuse". Nul mot ne saurait aussi bien caractériser la séance du conseil de la Société des Nations qui fut convoquée à la hâte, samedi soir, et qui ne s'est ajournée qu'aux petites heures dimanche matin. On y a discuté la difficile question du conflit gréco-italien.

Le différend a été réglé d'une façon heureuse, disent les délégués assemblés à Genève, et grâce à l'influence de la Société des Nations, appuyée par l'opinion mondiale. Mais ils ajoutent que l'Italie a méconnu la Société et que l'Assemblée devrait faire quelque chose pour renforcer son prestige.

Le conseil sait que tôt ou tard il devra faire rapport à l'Assemblée. Quelques conseillers voulaient que le conseil préparât hier soir un rapport pour l'Assemblée. D'autres, qui craignent qu'aller trop brusquement faire courir à la Société des Nations le risque de perdre l'Italie, conseillaient la patience et la temporisation.

Le problème en jeu se limite à l'occupation et au bombardement de Corfou, car l'opinion se fait de plus en plus jour que la première phase du conflit gréco-italien appartenait au conseil des ambassadeurs et non à la Société des Nations. Mais par contre l'opinion croit que l'Assemblée doit passer jugement sur l'affaire de Corfou afin de sauver le prestige de l'organisation.

Tous les délégués ont un brin de soupçon que la Société ne se soit pas conformée à ses devoirs. Cependant, on affirme que les symptômes ne sont pas aussi décourageants que bien des gens semblent le croire.

Le désappointement engendré par la non-application des articles du pacte explique le désir qu'on ressent de les amender. L'ancien premier ministre João Chagas, du Portugal, parlant du désir du Canada d'amender l'article X du pacte de manière que les parlements puissent garder le pouvoir de dire si un Etat doit venir en aide à un autre Etat en cas d'attaque, a déclaré qu'à son avis il était de toute nécessité de rédiger un texte précis pour cet article. Il croit, cependant, que le pacte contient d'autres articles qui devraient être définis et éclaircis et qu'on devrait tout reviser le pacte de la société.

"Un grand nombre d'entre nous", dit-il, "sont invités à souscrire à une charte que nous n'avons pas rédigée et qui contient des dispositions qui semblent ambiguës."

On veut aussi changer la méthode pour obtenir l'approbation des amendements au pacte. L'article 26 stipule que les amendements au pacte doivent entrer en vigueur lorsqu'ils auront été ratifiés par des membres dont les ratifications composent le conseil de la Société et par la majorité des Etats membres.

Sir James Allen, de la Nouvelle-Zélande, a fait observer que de la sorte un membre du conseil pourrait faire obstacle aux désirs des autres membres de la Société, aux représentants de cinquante-deux pays. Sir James demanda de modifier le pacte et de n'y laisser que la majorité des nations pour obtenir la mise en vigueur des amendements.

M. Loudon, de la Hollande, croit aussi que le moment est venu de prendre des mesures pour que le pacte de la société soit aussi parfait que possible.

Il souligne le fait que sur quarante amendements au pacte, nul n'est en vigueur parce que le nombre des ratifications est insuffisant.

L'amendement du Canada au fameux article X suscite beaucoup d'intérêt. Le Canada veut savoir exactement quelles sont ses obligations. Il affirme que sa suggestion n'affaiblirait pas le document, mais ne fait que proclamer les droits souverains des Etats.

Vraisemblablement dans le but de préparer sa défense pour avoir refusé de reconnaître la compétence de la Société des Nations, le représentant italien a exprimé l'opinion qu'un grand nombre d'articles du pacte étaient vagues et qu'il était par conséquent impossible de les interpréter aussi strictement que peuvent le faire des juristes avec le code pénal.

Il a déclaré que seul un tribunal de justice permanent peut interpréter un article qui semble lier toutes les nations en toutes circonstances et qui, toutefois, prête à des doutes.

Le projet de pacte d'assistance mutuelle, qui est basé sur des principes politiques, de même que l'article X du pacte, sera de nouveau étudié, demain, en commission.

Maladie de deux filles de Victor-Emmanuel

(Dépêche de la Presse Associée)
Turin, 16. — Les princesses Mafalda et Giovanna, filles du roi Victor-Emmanuel, souffrent encore de la fièvre, mais les médecins, après consultation, ont annoncé qu'elles n'étaient pas en danger.

Cn affa... que sans cette maladie, on aurait annoncé les fiançailles du prince héritier Humbert à la princesse Marie-José, de Belgique, samedi, dix-neuvième anniversaire de naissance de Humbert. Les fêtes qui devaient avoir lieu à cette occasion ont été remises.

LES HOUILLERES OUVRIRONT PROBABLEMENT MERCREDI

(Dépêche de la Presse Associée)
Scranton, Penn., 16. — Les délégués représentants les syndicats locaux des houillères s'assemblent ici, ce soir, pour l'ouverture, demain, du congrès qui ratifiera le contrat de travail négocié à Harrisburg, le 8 septembre.

Les grévistes n'attendent plus que la ratification de ce contrat pour reprendre l'ouvrage abandonné le 31 août. M. John L. Lewis, président des Mineurs Unis et les officiers des trois districts syndicalistes sont convaincus que le nouvel accord sera approuvé sans délai et que les houillères retourneront au travail mercredi.

DEUX PERSONNES PERDENT LA VIE A ST-HYACINTHE

L'une succombe à la suite d'un accident et l'autre d'une syncope

(De notre correspondant)

St-Hyacinthe, 16. — Un déplorable accident s'est produit ici, samedi matin, à 7.30. M. Henri Pichette, âgé de 50 ans, à l'emploi de Daniel et St-Jean, entrepreneurs, travaillait sur le toit du couvent de St-Denis-sur-Richelieu, quand il est tombé d'une hauteur de 34 pieds et s'est affreusement blessé. Il est mort à 1.30 heure, samedi, des suites de ses blessures.

D'après les informations reçues, il appert que M. Pichette se servait d'un câble pour monter sur le toit. Il n'aurait pu l'atteindre. Le blessé fut administré par le curé de la place. Il n'a pu prendre connaissance avant sa mort.

M. St-Jean, son patron, se trouvait sur les lieux au moment de l'accident. Il lui a porté secours avec un ouvrier. Ils l'ont transporté à St-Hyacinthe chez son neveu, le constable Girouard, où il expirait, samedi après-midi, à 1.30 heure.

Saint-Hyacinthe a été témoin d'un autre malheureux événement, samedi dernier. Un M. Lavigne, de Nashua, était en promenade chez M. Moine Piché, avec sa femme et son fils Bernard. Pendant qu'il traversait en auto la rue Cascade, il fut atteint d'une syncope et expira sur-le-champ.

On a transporté son cadavre, samedi avant-midi, à neuf heures, à Nashua. Le défunt était âgé de 45 ans.

YUAN HUNG GARDE LA PRESIDENCE

Il tient pour illégale la récente assemblée du parlement

(Dépêche de la Presse Associée)

Chang-Hai, 16. — Un manifeste signé par 486 députés dénonce les efforts accomplis à Pékin pour obtenir un quorum du parlement dans le dessein d'élire un président en remplacement de L. Yuan Hung. Les manifestants protestent de leur loyauté envers ce dernier.

Li Yuan Hung, deux fois président de la Chine et récemment déposé par un coup d'Etat des militaires, révoque la figure dominante de la politique chinoise. Il est à Chang-Hai, accompagné de ses vingt-deux ministres et secrétaires.

Ces vénérables hommes d'Etat tentent en ridicule l'élection parlementaire projetée pour mercredi dernier. Les rebelles n'ont pu réunir un quorum et la séance du parlement s'est terminée en désordre. L'expédition a qualifié la session d'"illégitime et de comique". Il déclare que le but de sa visite à Chang-Hai est d'organiser un gouvernement composé de toutes les factions.

Mgr A. MacDonald directeur du séminaire St-Augustin à Toronto

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Toronto, 16. — S. G. McNeil annonce la nomination de Mgr Alexander MacDonald, évêque d'Halifax, au poste de directeur du séminaire St-Augustin. Mgr MacDonald aidera également Mgr McNeil dans l'exercice de ses fonctions. Mgr MacDonald fut autrefois évêque de Victoria, C. A. C'est un théologien éminent, dont les écrits ont souvent paru dans la Revue Ecclésiastique et autres publications catholiques.

Emigrés suisses pour la Colombie Anglaise

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Victoria, C. A., 16. — Des négociations ont été entamées entre le Dr Hans Bernhard, de Zurich, directeur de l'Association suisse pour la colonisation intérieure et l'agriculture industrielle et M. Fritz Brock, de Meggen, Lucerne, d'une part, et le premier ministre Oliver et l'hon. J. D. Maclean, ministre des Chemins de fer, en vue de l'établissement de colonies suisses dans le territoire desservi par le chemin de fer Pacific Great Eastern.

Fin de l'heure d'été

(Dépêche de la Presse Associée)
Londres, 16. — L'heure d'été a disparu à trois heures ce matin.

LA LOI MARTIALE DANS TOUT L'ETAT D'OKLAHOMA, E.-U.

Quiconque aidera au Klan sera considéré comme ennemi de l'Etat

SOCIETE CRIMINELLE

Jusqu'à 150 personnes assis taient à la flagellation des victimes

(Dépêche de la Presse Associée)
Oklahoma-City, 16. — Le gouverneur J. C. Walton a proclamé la loi martiale, à minuit, hier soir, dans tout l'Etat d'Oklahoma.

Il a pris le commandement des six mille hommes de la garde nationale et déclare que quiconque aidait au Klan-Klux-Klan étaient des ennemis de l'Etat et qu'ils seraient traités comme tels par les troupes.

Vu l'existence d'un "prétendu empire invisible", le gouverneur Walton a déclaré qu'un état d'insurrection et de rébellion existait contre la constitution et les autorités d'Oklahoma et qu'il en était résulté un état général d'alarme publique et de crainte pour la vie, la paix et la sécurité personnelle.

Les activités de l'association, dit le gouverneur, ont pour centre Oklahoma-City, et s'étendent dans tous les comtés de l'Etat.

La proclamation applique la loi martiale absolue dans le comté d'Oklahoma et le comté de Creek. Ce dernier est voisin du comté de Tulsa où le régime militaire est en vigueur depuis le 14 août.

La proclamation fait savoir que des troupes seront cantonnées aux endroits où leur besoin se fait le plus sentir. La chose sera laissée à la discrétion du gouverneur et de l'adjoint-général.

Etant donné qu'on n'a pas encore donné l'ordre de la mobilisation complète de la milice, chaque contingent sera tenu en état d'être requis en service.

Le gouverneur fait la réplique suivante au défi que lui a récemment lancé le "Grand Dragon du royaume d'Oklahoma du Klu-Klux-Klan", qui avait dit, entre autres choses, que le gouverneur Walton ne pourrait jamais avoir raison de la puissance du Klan dans l'Oklahoma.

"Il faut détruire le pouvoir de cette organisation criminelle et proclamer la loi martiale dans tout l'Etat." Le gouverneur cite les témoignages rendus devant le tribunal militaire de Tulsa. Des centaines d'hommes et même des femmes ont été cruellement battus par des partisans de cet "empire invisible".

"L'insupportable empire", dit le gouverneur, "a usurpé le pouvoir du gouvernement politique. Le pouvoir de cette organisation a été tel que cent cinquante personnes étaient présentes pendant que l'on fouettait des hommes et des femmes et ses méthodes ont inspiré une telle terreur que même les journaux n'en ont pas fait mention."

"Dans la perpétration de ces crimes, le Klu-Klux-Klan n'a pas seulement méconnu les droits constitutionnels du procès par jury mais aussi les dictées de l'honnêteté et de la civilisation."

Si la proclamation mettant tout l'Etat au pouvoir militaire est entrée en vigueur au moment même de sa lecture, aucune démarche n'a encore été prise pour substituer l'autorité militaire au pouvoir civil.

La question d'une session spéciale de la législature vexe l'administration depuis plusieurs mois. Plusieurs législateurs ont exprimé la conviction que la Chambre pouvait se réunir en session extraordinaire à la condition de discuter autre chose que des lois.

Lorsque l'agitation en est venue à son comble la semaine dernière, le gouverneur Walton avertit les membres de la législature de ne pas essayer de tenir une session extraordinaire et les menaça de la prison "pour le reste de son terme d'office", s'ils ignoraient ses ordres.

On n'a pu se mettre en communication avec les chefs du Klu-Klux-Klan. Impossible d'en trouver un.

Le séparatisme en Afrique du Sud

(Dépêche de la Presse Associée)
Le Cap, Afrique du Sud, 16. — L'organe nationaliste "De Burgher" considère la récente condamnation par le parti travailliste des buts séparatistes du parti nationaliste comme un simple incident et affirme que deux erreurs ont été commises. Le journal déclare que certains chefs travaillistes ont mal interprété le pacte Creswell-Hertzog destiné à offrir un front travailliste-nationaliste au gouvernement Smuts.

Les nationalistes, dit le journal, tout en reconnaissant le lien britannique, visent à une indépendance qui aurait pour base l'égalité avec la mère-patrie, ce qui est différent de la sécession.

Trois légions fascistes en garnison

Rome, 16. — Trois légions de la milice fasciste sont envoyées en garnison en Tripoli, sur le nouveau territoire conquis sur les tribus sauvages. C'est la première fois que la milice fasciste est affectée à une fonction militaire.

Mort de Mgr Bignani chapelain du roi

Milan, 16. — Mgr Pietro Bignani, chapelain du roi, est décédé, samedi, à l'âge de 88 ans. Il était chapelain militaire en 1859, lors de la bataille de Magenta. Il scandalisa les catholiques de son temps en saluant Garibaldi, lors d'une visite de ce dernier à Milan.

LES ARTISANS A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

Les membres de la succursale de l'Imm.-Conception sont l'objet d'une belle

MANIFESTATION

Partis de Montréal en automobile, ils visitent Québec, samedi

(De notre envoyé spécial)
Québec, 15. — Environ soixante-quinze artisans, appartenant à la succursale de l'Immaculée-Conception de cette grande institution, étaient de passage ici, samedi après-midi, après avoir fait le trajet de Montréal, en automobile, pour se rendre à Ste-Anne-de-Beaupré, où, hier soir, une superbe démonstration fut organisée en leur honneur.

Le passage des artisans dans la vieille capitale, malgré les nombreux préparatifs du Congrès Eucharistique, ne s'est pas effectuée sans que nos autorités et même notre population en eussent connaissance, et nous pouvons dire que rarement délégation plus imposante fut reçue avec plus d'enthousiasme que ces joyeux mutualistes, profitant d'un événement aussi imposant, avaient voulu de leur côté, marquer leur passage à Québec, par une visite complète des principaux monuments que l'on ne peut visiter d'habitude.

Applaudis en effet, que le cortège des artisans dans Québec leur permit de contempler avec une grande admiration, entre autres, les monuments du regrette cardinal Louis-Alexandre Taschereau, premier cardinal canadien, et de Samuel de Champlain, ce grand découvreur, tous deux constituant de véritables chefs-d'œuvre artistiques et dont les citoyens de Québec, à bien juste titre, n'ont qu'à s'enorgueillir.

Le trajet de Montréal à Québec se produisit sans aucun incident, et le plus bel enthousiasme n'a cessé de régner parmi tous ceux qui avaient tenu à accomplir cette superbe randonnée. Depuis longtemps déjà on avait songé à ce voyage et l'on s'était promis de réaliser le projet des zélés promoteurs qui, disons-le, furent, à cette occasion, tous à la hauteur de la tâche bien délicate et difficile qu'ils s'étaient imposée. MM. Sylvio Mathieu, organisateur de ce voyage, et David Labrie, président de la succursale de l'Immaculée-Conception, se sont dévoués sans compter pour assurer le plus complet succès et leurs efforts ont été couronnés de succès.

Les excursionnistes se sont arrêtés à Trois-Rivières, pour le dîner, et là, après s'être fait photographier, ils continuèrent leur route vers la cité de Champlain. On était si nombreux à arriver à cette deuxième étape du voyage, afin d'être témoins des nombreux préparatifs de la grande cérémonie de la procession du Congrès Eucharistique qui eut lieu hier après-midi, et à laquelle MM. le Dr Elzéar Hurlbut et le Dr Arthur Leclerc, directeurs généraux de la société, étaient délégués comme représentants officiels des Artisans Canadiens-français.

L'arrivée à Québec fut très consolante pour tous les voyageurs que le long trajet avait quelque peu fatigués. Sur l'invitation spéciale de l'honorable M. Taschereau, premier ministre, les délégués se rendirent aux édifices du parlement, où, sous la direction du maj. Victor Pelletier, ils visitèrent avec beaucoup d'intérêt les diverses bâtisses. Tous les artisans sont très reconnaissants au premier magistrat de cette province, et le remercient de l'excellente occasion qu'il leur a donnée d'admirer les magnifiques œuvres d'architecture que nous trouvons dans les diverses pièces du parlement.

La visite du Parlement terminée, les excursionnistes continuèrent leur chemin jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré où un succulent dîner leur fut servi à l'hôtel St-Louis. Mlle Bernadette Lapointe, de l'endroit, une brave Artisanne, fit les honneurs du dîner, et rien ne manqua aux convives qui firent grand honneur au menu qui leur fut servi. Mlle Lapointe était secondée par Mlle Mary Canac, Marquis, Mary Lafort, Alexandrina Deschênes et Mme J. A. O. Laroche, toutes Artisanes.

Dans la soirée, une séance dramatique et musicale fut donnée dans la salle du Collège St-Joseph, sous la présidence du Dr Elzéar Hurlbut, directeur-général. On remarquait, parmi les principaux invités, en outre du président, le Dr Arthur Leclerc, de Québec, directeur général, le Rév. Père Bolanger, supérieur de la succursale des dames de Ste-Anne-de-Beaupré, le Rév. P. Béard, aumônier de la succursale des hommes; MM. Sylvio Mathieu, Arthur Laroche, organisateur, G. Caillard, Siméon Laté, John Hodgson, le Rév. Frère Odwin, Mmes Siméon Ratté, présidente de la succursale des dames; A. Godbout, M. Hodgson, Mlle Marie Gaudet, J. J. Gaudet, Madeleine Gaudet, Bernadette Lapointe, Mary Marquis, Mme Alphonsine Godel, Mlle M. Lacroix, Mlle Mildred Ritter, Dr R. Fortier, Dr Joseph Tremblay, et plusieurs autres.

Le Cercle Dramatique des Artisans composé des membres de la succursale de l'Immaculée-Conception, sous la direction de M. E. Meilleur, interpréta avec un ensemble et un art parfaits, l'excellente comédie intitulée "Felix Poutre". Tous les artistes au programme furent à la hauteur de la tâche qui leur était confiée, et nous devons mentionner tout particulièrement MM. A. Blanchard (Felix Poutre), F. Alarie (père de Felix), W. Plamondon, (Béchar), E. Giguère, (Timon), E. Meilleur (Carmel), M. David Labrie, (Juge), dont le jeu émérita les nombreux auditeurs qui se pressaient dans la salle.

(A suivre à la page 7)

IL SE TRANCHE LA GORGE DE PEUR D'ETRE INCULPE

Il avait conduit la femme dont le cadavre fut trouvé mutilé

MEDECINS ACCUSES

Brockton, Mass., 16. — William F. Bowen, d'East Bridgewater, l'un des individus interrogés en rapport avec la mort de Mme Alice M. Welchendorf, de la même ville, dont le cadavre a été trouvé, il y a deux semaines, en deux malles flottant sur la rivière Merrimack, à Tyngsboro, a avoué du poison et s'est tranché la gorge au moyen d'un rasoir, aujourd'hui, il est mourant à l'hôpital.

Le Dr William M. Robb, de Boston, a été arrêté sous l'accusation d'avoir pratiqué une opération illégale sur Mme Welchendorf et d'avoir causé sa mort. Le Dr Dalva Swore, de Brockton, a été inculpé de complicité.

Les membres de la famille Bowen ont déclaré que William était fou depuis son interrogatoire par la police.

La dernière fois qu'on vit Mme Welchendorf, elle portait son fils Harold. Elle se trouvait dans l'automobile de Bowen qui la conduisit dans le district Rock Bay de Boston, près du bureau du Dr Robb. Ceci se passait le 27 août.

Chronique des Sports

SHUFFLE ALONG A GAGNE LA COUPE DE LORD SHAUGHNESSY

La combinaison Bostwick-Healy a fait des siennes samedi, l'entraîneur sellant les vainqueurs des quatre premières courses. — Chloris a gagné le handicap "Dorval", ouvert à la division canadienne.

LE FUTURITY A ST JAMES

Shuffle Along, appartenant à l'écurie A. C. Bostwick, a complété une fameuse journée pour l'entraîneur J. W. Healy, en gagnant la coupe de lord Shaughnessy, samedi après-midi, à la piste de Dorval. La course ne réunissait que quatre partants et Despair ainsi que Red Wingfield, de l'établissement Swack, décrochèrent les deuxième et troisième places, alors que Redstone dut se contenter de la petite portion de la bourse.

La température incertaine de samedi fut l'un de ceux qui favorisèrent le turf, car Dorval a vu la foule la plus énorme de son meeting. La spéculation fut plus forte que jamais. Le tracé était en excellente condition et la preuve en est que les chevaux ont fait du temps très rapide.

Comme d'habitude, Shuffle Along fut conduit par le jockey Kummer, dans la coupe de lord Shaughnessy, et il a mené de fil en fil. Au dernier détour, l'entrée Swack parut devenir dangereuse pendant quelques secondes, mais Kummer se calma et, enrouant, il enleva les deux pour gagner par trois grosses longueurs. Inutile de dire que le vainqueur fut fait gros favori, mais il rapporte tout de même \$325 pour \$200 à ceux qui l'avaient supporté.

Shuffle Along a établi un nouveau record pour Dorval en faisant le mille et un huitième en 1:51 3/5. L'ancien record était de 1:53 4/5 et il avait été établi par Fireworth, il y a trois ans.

La coupe de lord Shaughnessy était dotée de \$2,000 ajoutés et la valeur du vainqueur fut de \$1,400.

Après la course, l'entraîneur J. W. Healy fut appelé devant les juges et il eut la coupe des mains de lord Shaughnessy lui-même.

Il y avait plusieurs autres numéros spéciaux à l'après-midi et tous ont fourni des épreuves intéressantes et rapides, mais la bourse Juvenile Provinciale était réservée pour le pur-sang de la jeune division et Broomstick, un pur-sang appartenant à Harry Payne Whitney, l'emporta facilement sur Fleet Princess avec Herbertus comme troisième.

Le descendant de Broomstick a mené de fil en fil, Kummer ne prit pas de chances avec lui et, malgré qu'il ait eu un avantage considérable au dernier furlong, il le secoua tout de même jusqu'à la fin. Le vainqueur fut fait gros favori et a rapporté \$370 pour \$200.

Dans le handicap Jacques-Cartier, se sont encore les couleurs de l'écurie Bostwick qui ont triomphé, Batterson décrochant la part du lion avec New-Hampshire en deuxième et Last One en troisième.

Kummer a encore fait une course de tout à fait avec le descendant de Mont d'Or. Au début, il dut lutter contre Last One, mais il n'eut aucune difficulté à lui faire lâcher prise et ensuite il résista facilement à l'effort de New-Hampshire, que Wells secoua de toutes ses forces.

Batterson s'en trouve à sa deuxième victoire consécutive. Il est actuellement à son meilleur et la preuve en est qu'il a couru les six furlongs en 1:11 3/5, dans le Jacques-Cartier, soit deux-cinquièmes de secondes de moins rapide que le record établi par Black Ray, il y a déjà plusieurs années.

Le handicap Dorval était réservé à la division canadienne et il a été gagné par Chloris, qui a triomphé de King's Court, avec Procyon comme troisième.

Les deux premiers se sont livrés une lutte de toute beauté. King's Court mena presque tout le temps et se n'est qu'au dernier sixième que le porte-couleurs de J. K. L. Ross put lui faire lâcher prise.

A DORVAL

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi :

PREMIERE COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1. Suth's Alibi 112, Princess Jane 108, Humble 108, Impossible 103, Queen Catherine 106, Lady Winfrey 106, Brian Sweet 105, Rebus 98.

DEUXIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1. Quannah 111, Shooter 108, Speed Away 108, Mumbo Jumbo 108, Proclamation 109, Fair Lavanna 97, Chincoteague 118, Black Baby 108, Eva Fox 108, Clara 104, Richard Murray 100, Miss Liberty 97, Anzi Aligibles : Flypaper 108, Nowata 102, Wormwood 97, Muzzey 103, Bassano Boy 98, Waterford 113.

TROISIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1. Flint 115, Rhinestone 111, Pampa 107, Parol 107, Assyrian Queen 106, Gaudy 114, Assame 111, Florence Deen 107, Whalobene 107, Wee Todd 101.

QUATRIEME COURSE, tout âge, 1 mille. 1. Le Dernier 99, Fextail 106, McTab 98, Rainey Rose 98, Peavus 105, Dunlavy 105, Halbert 92.

CINQUIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. 1. Miles S. 106, W. H. Buckner 103, Quaker 103, Broom Pedler 103, Aunt Lin 98, Veronica 95, Wheel In 94, Flier 106, Natrum 103, Mark West 103, Carry On 93, Dracado 98, Dinty Moore 94.

SIXIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. 1. Bengore 112, War Fox 113, Rex Gaiety 109, Mouette 102, Blarney Boy 112, Ajom 110, Peggie S. 103, Dorianna 92.

SEPTIEME COURSE, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1 furlong. 1. Age 111, Tamper 111, Lord Herbert 108, Myrtle Crown 103, Picta McGee 111, Royden 98, Spectacular Girl 106, June Fly 108.

A NEW-YORK

New York, 15. — St-James, appartenant à John E. Widener, a gagné le Futurity de 1923, disputé cet après-midi à la dernière matinée de la réunion du Parc Belmont. La course réunissait 19 partants, Fluvanna, à l'entraînement, a fini deuxième; Sun Pal, à Lee Rosenberg, troisième; et Lady Diana, de l'écurie Rancocas, a dû se contenter de la quatrième et dernière portion de la bourse.

Le vainqueur était le troisième choix de la course et il était coté à 4 pour 1. Fluvanna était à 10 pour 1; Sun Pal à 20 pour 4, alors que l'entrée Rancocas était favori à 5 contre 2.

La victoire de St-James a rapporté \$64,810. Le deuxième cheval a décroché \$4,668; le troisième \$2,333 et le quatrième a sauvé son prix d'inscription.

St-James s'est clairement affirmé le meilleur cheval de la course. Il charpenta une monture de 130 lbs, de sorte que tous ses adversaires lui concédèrent du poids. Il a pris la tête un peu avant d'arriver au troisième furlong et il gagna par une bonne longueur. Il a couvert le six furlong en 1:10 2/5, établissant un nouveau record pour le Futurity. Il fut conduit par le jockey Tommy McTaggart, qui a été réinstallé il y a quelques semaines, après avoir été suspendu pendant plusieurs années.

Résultats des courses de cet après-midi à Belmont Park :

PREMIERE COURSE, 7 furlongs. 1. Sir Silk Tassel, 105 (Legere), 5 à 1, 35 à 2; 2. Prince Regent, 96 (Callaghan), 2 à 1, 4 à 5; 3. Dimmesdale, 191 (McAtee), Temps, 1:23 3/5. Chester Brook, Pegasus, Procyon et May Blossom ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 2 milles. 1. Surf, 139 (Mishon), 3 à 1, 4 à 4; 2. Soumangha, 145 (Pence), 3 à 1; 3. Flying Scout, 145 (Barret), Temps, 3:57 1/5. Duttist a aussi couru.

TROISIEME COURSE, six furlongs. 1. St-James, 120 (McTaggart), 7 à 1, 5 à 1, 8 à 5; 2. Fluvanna, 122 (Babin), 6 à 1, 3 à 1; 3. Sun Pal, 117 (Carroll), 8 à 1; Temps, 1:10 2/5. Elvina, Sunspiro, Sunlight, Troceter, Befuddle, Klondike Brice, Ladkin, Thordale, Nellie Morse, Lord Baltimore II, Brucade, Lady Diana, Daresay, Infinite et Diagenes ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 2 milles. 1. Lord Homestretch, 114 (Marinelli), 20 à 1, 6 à 1, 5 à 1; 2. Vizi, 114 (Gilletti), 2 à 1, 4 à 5; 3. Pettigrover, 114, 3 à 1; Temps, 3:24 1/5. Rind, Dot, et Mad Hatter ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1/2 mille. 1. My Own, 120 (Sands), 1 à 3; 2. Untidy, 123 (McAtee), Temps, 2:32 2/5. Seulement deux partants.

SIXIEME COURSE, six furlongs. 1. Lady Belle, 114 (Branner), 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1; 2. Rinkey, 114 (Colletti), 1 à 5, 2 à 5; 3. Pear Meta, 114 (Scobie), 3 à 5; Temps 1:05 2/5. Priscilla Ruly, Dolly Gaffney, Beulah, Tolima, Star Drift, Oval, Clacie C., et Best Beloved ont aussi couru.

A AQUEDUCT

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi à Aqueduct :

PREMIERE COURSE, handicap, tous les âges, six furlongs. Miss Star, 110, Cyclops, 117, Runvio 114, Reply 95, Betty Bell 107, Knobbie, 126, Omelette 111, Blue Mont, 112.

DEUXIEME COURSE, trois ans et plus, six furlongs. Cresthill 114, Xutney, 143; Yorkshire 132; Fane Lady, 132; Vox Populi 2nd, 140; Percant, 149; xLodiprep, 141; Le Marsouin, 140; Ben Garçon, 134 Sweet Kiss, 139.

TROISIEME COURSE, deux ans et plus, six furlongs. Drumbeat 105; Comedy 102; Dartaway 114; Billy Todd, 105; Forest Flower, 114; xApogee, 104; Lady Audrey 111; Flind, 102; xAcacia d'Or, 102; Neptune, 114; Parvum 105; Friday, 130; 114; Houdini 102; Black Wand, 111; Aggravating Pace, 105; xLagone, 109; xHilary 105; Without, 105; Subretrie, 111; Pikes 105; Praiseworthy 105.

QUATRIEME COURSE, trois ans et plus, six furlongs. 1. Cherry Pie 113; All Over 107; xLittle Chief 124; xThunderclap 120; xKnobbie 118; Dunin 110; Brainstorm 109; My Flap 122; xEntrée de Rancocas.

CINQUIEME COURSE, trois ans et plus, à réclamer, un mille. High Prince 140; Overtake 113; Master Hand, 115; Orcus 113; East Indian 110; Stony Point 101; xOlymthus 108; xKnights Bridge 98; xDustabou 112.

SIXIEME COURSE, six furlongs. Amity Clain 111; Mr. Nutt 114; Feysum 115; Pricemaker 114; Ordinance 114; Sherman 114; Dante 114; Maxie 114; Gypsy King 114; Jimson 114; Samaritan 114; Fabian 114; Gaudy 114; Jeroboam 114; Little Thistle 114; Sunshot 114; Goldfield 114; Sun Altos 114; Couple Sherman et Dante entrées de Rancocas.

Beau. Piste rapide.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

AUJOURD'HUI A DORVAL

PREMIERE COURSE, 5 1/2 furlongs.				
Brian Sweet	105	Les chevaux de Bostwick sont en condition.		
Princess Jane	106	Non effort de vendredi suffirait.		
Queen Catherine	106	Levain fait un bon effort.		
DEUXIEME COURSE, 6 furlongs.				
Mumbo Jumbo	108	La portance en gagner une.		
Black Baby	108	Passe du temps longtemps.		
Quannah	111	N'a pas mal couru vendredi.		
TROISIEME COURSE, 6 furlongs.				
Miss Toddler	101	Non effort de mardi dernier suffirait.		
Flint	115	Les chevaux de Shea sont prêts.		
Assame	111	Petit toujours une bonne course.		
QUATRIEME COURSE, 1 mille.				
Halbert	92	Place pour graduer du rang des novices.		
Le Dervier	109	On lui concède de bien exécuter.		
Blarney Rose	98	Ne charge pas lourd pour cette distance.		
CINQUIEME COURSE, 1 mille 70 verges.				
Miles S.	104	La distance par excellence.		
Quaker	103	A fait une bien belle course jeudi.		
Broom Pedler	103	A fait une course surprenante vendredi.		
SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges.				
Ajom	110	A plusieurs échecs à faire oublier.		
Bengore	112	Adaptation en grande condition.		
Mouette	102	Dangerous à cette pesante.		
SEPTIEME COURSE, 1 1/2 mille.				
Tamper	113	La distance par excellence.		
June Fly	111	Petit faire mieux que vendredi.		
Picta McGee	111	Devrait au moins finir dans l'argent.		

NOTE: Ces pronostics sont faits pour une piste rapide.

"FORM CHART"

Note: Le "Canada" est le seul journal français à donner les résultats détaillés de toutes les courses à Montréal. Les prix de cette "Form Chart" sont officiels.

SAMEDI, LE 15 SEPTEMBRE 1923.

Cinquième jour de la réunion d'automne du Dorval Jockey Club. Commissaire: Donald E. Lemaire, major T. McBride, J. B. Campbell et M. N. MacFarland. Commissaire représentant la Canadian Racing Association: Francis Nelson. Juges: David S. Gilles et C. C. Cameron. Juge au départ: Harry Morrissey. Secrétaire des courses, Raymond Beaudry.

544 PREMIERE COURSE, 6 furlongs. Bourse, \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Reigning Wind	113	1	1 1/2	1 1/2	1 1/2	Kummer	260-100
Sun Pal	115	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	Wells	445-100
Dr. Chas Wells	115	3	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Wells	445-100
Joella J.	119	4	4 1/2	4 1/2	4 1/2	Wells	445-100
Princess Jane	119	5	5 1/2	5 1/2	5 1/2	Wells	445-100
Chief De Morny	114	6	6 1/2	6 1/2	6 1/2	Wells	445-100
Dieu Sponsore	107	7	7 1/2	7 1/2	7 1/2	Wells	445-100
Brush Boy	107	8	8 1/2	8 1/2	8 1/2	Wells	445-100
Dea Tag	104	9	9 1/2	9 1/2	9 1/2	Wells	445-100

Temps, 1:12 2/5. Piste rapide. Pari de \$200 sur Knighton a rapporté \$720 en premier, \$420 en deuxième et \$395 en troisième. Sun Pal, \$495 en deuxième et \$365 en troisième. Dr. Chas Wells, \$330 en troisième. Le vainqueur est un descendant de Thos Cook-Cow, appartenant à A. C. Bostwick et entraîné par J. W. Healy. Au poste de démarrage à 2:48 heures. Départ à 2:49 heures. Knighton a pris la tête un peu après le départ et gagna facilement. Sun Pal a fait une bonne course. Dr. Chas Wells fut supérieur aux autres. Joella J. a bien fini.

545 DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. Bourse, \$800. 2 ans. Conditions. Valeur au vainqueur, \$605.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Drumstick	119	4	1 1/2	1 1/2	1 1/2	Kummer	445-100
Princess Jane	119	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	Wells	445-100
Herbertus	108	6	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Wells	445-100
Little Clair	105	7	4 1/2	4 1/2	4 1/2	Wells	445-100
Miss Louisa	105	8	5 1/2	5 1/2	5 1/2	Wells	445-100
Princess Jane	105	9	6 1/2	6 1/2	6 1/2	Wells	445-100
Herbertus	105	10	7 1/2	7 1/2	7 1/2	Wells	445-100
Seantake	102	11	8 1/2	8 1/2	8 1/2	Wells	445-100

Temps, 1:06 3/5. Piste rapide. Pari de \$200 sur Drumstick a rapporté \$370 en premier, \$240 en deuxième et \$235 en troisième. Fleet Princess, \$240 en deuxième et \$235 en troisième. Herbertus, \$395 en troisième. Le vainqueur est un descendant de Broomstick-Marches, appartenant à H. P. Whitney et entraîné par J. W. Healy. Au poste de démarrage à 3:23 heures. Départ à 3:24 heures. Drumstick a pris la tête au lever du fil et gagna facilement. Fleet Princess a bien fini. Herbertus allait aussi bien à la fin. Little Clair et Miss Leggo ont failli.

546 TROISIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse, \$4,000. Tous les âges. Handicap. Valeur au vainqueur, \$700.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
New Hampshire	119	5	1 1/2	1 1/2	1 1/2	Kummer	445-100
Last One	106	6	2 1/2	2 1/2	2 1/2	Wells	445-100
Princess Jane	106	7	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Wells	445-100
Dea Tag	104	8	4 1/2	4 1/2	4 1/2	Wells	445-100

Temps, 1:11 2/5. Piste rapide. Pari de \$200 sur Batterson a rapporté \$485 en premier, \$250 en deuxième et \$205 en troisième. New-Hampshire, \$250 en deuxième et \$210 en troisième. Last One, \$210 en troisième. Le vainqueur est un descendant de Mont d'Or-Sunflower, appartenant à A. C. Bostwick et entraîné par J. W. Healy. Au poste de démarrage à 3:56 heures. Départ à 3:58 heures. Batterson a pris la tête au lever du fil et gagna facilement. Fleet Princess a bien fini. Herbertus allait aussi bien à la fin. Little Clair et Miss Leggo ont failli.

547 QUATRIEME COURSE, 1 1/2 mille. Bourse, \$2,000 ajoutés. 2 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$1,400.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Shuffle Along	119	5	1 1/2	1 1/2	1 1/2	Kummer	445-100
Redstone	104	6	2 1/2	2 1/2	2 1/2	Wells	445-100
Redstone	104	7	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Wells	445-100
Redstone	104	8	4 1/2	4 1/2	4 1/2	Wells	445-100

Temps, 1:51 3/5. Piste rapide. Pari de \$200 sur Shuffle Along a rapporté \$370 en premier, \$240 en deuxième et \$235 en troisième. Fleet Princess, \$240 en deuxième et \$235 en troisième. Herbertus, \$395 en troisième. Le vainqueur est un descendant de Broomstick-Marches, appartenant à H. P. Whitney et entraîné par J. W. Healy. Au poste de démarrage à 3:56 heures. Départ à 3:58 heures. Batterson a pris la tête au lever du fil et gagna facilement. Fleet Princess a bien fini. Herbertus allait aussi bien à la fin. Little Clair et Miss Leggo ont failli.

548 CINQUIEME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse, \$1,000. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$700.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Shuffle Along	119	5	1 1/2	1 1/2	1 1/2	Kummer	445-100
Redstone	104	6	2 1/2	2 1/2	2 1/2	Wells	445-100
Redstone	104	7	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Wells	445-100
Redstone	104	8	4 1/2	4 1/2	4 1/2	Wells	445-100

Temps, 1:43 3/5. Piste rapide. Pari de \$200 sur Chloris a rapporté \$725 en premier, \$370 en deuxième et \$250 en troisième. King's Court, \$370 en deuxième et \$250 en troisième. Procyon, \$250 en troisième. Le vainqueur est un descendant de Bostwick-Pine Flora, appartenant à J. K. L. Ross et entraîné par H. McDaniel. Au poste de démarrage à 5:07 heures. Départ à 5:08 heures. Chloris a pris la tête au lever du fil et gagna facilement. Shuffle Along a pris la tête au début et gagna facilement. Despair a vaincu au dernier détour mais ne put approcher de la victoire. Red Wingfield fut supérieur aux autres. Retirés: Bulet Proof et Jacques.

549 SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse, \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Greyhound	111	4	1 1/2	1 1/2	1 1/2	Wells	445-100
Greyhound	111	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	Wells	445-100
Greyhound	111	6	3 1/2	3 1/2	3 1/2	Wells	445-100
Greyhound	111	7	4 1/2	4 1/2	4 1/2	Wells	445-100

Temps, 1:41. Piste rapide. Pari de \$200 sur Greyhound a rapporté \$725 en premier, \$370 en deuxième et \$250 en troisième. King's Court, \$370 en deuxième et \$250 en troisième. Procyon, \$250 en troisième. Le vainqueur est un descendant de Bostwick-Pine Flora, appartenant à J. K. L. Ross et entraîné par H. McDaniel. Au poste de démarrage à 5:07 heures. Départ à 5:08 heures. Chloris a pris la tête au lever du fil et gagna facilement. Shuffle Along a pris la tête au début et gagna facilement. Despair a vaincu au dernier détour mais ne put approcher de la victoire. Red Wingfield fut supérieur aux autres. Retirés: Bulet Proof et Jacques.

550 SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. Bourse, \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

550 SEPTIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse, \$800. 3 ans et plus.
A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

Le Canada

MONTREAL, lundi, 17 septembre 1923

Les progrès scolaires

Toutes les écoles sont maintenant en pleine activité et elles ont reçu plus d'élèves que jamais cette année.

Nous avons publié une série d'articles rappelant aux parents les différentes institutions où ils peuvent envoyer leurs enfants depuis l'enseignement primaire jusqu'à l'université, et en tenant compte des écoles commerciales, techniques, forestières et agricoles.

Il faut reconnaître que le gouvernement libéral, en ces dernières années de pouvoir surtout a doté la province des institutions les plus variées; et par son encouragement à celles qui existaient déjà a permis leur développement.

Il fallait pour cela qu'il eût les revenus nécessaires et toute cette œuvre est intimement liée à la prospérité même de nos finances provinciales.

Mais en accumulant les surplus d'une année à l'autre par une administration sage et progressive, le gouvernement de la province a pu atteindre son but.

Et par sa loi de tempérance qui est une mesure économique en même temps que sociale, il a ajouté des sommes considérables à ces surplus et a eu à sa disposition les montants voulus pour verser aux écoles, aux collèges et aux universités.

Aussi les résultats pratiques ont-ils répondu à ses efforts et nous avons vu les élèves affluer aux écoles dans une proportion plus grande que ne croissait notre population, ce qui indique que l'on comprend mieux aujourd'hui, qu'il y a vingt ans, la nécessité de l'instruction.

Comme l'on sait, les écoles primaires sont sous le contrôle des commissions scolaires. Mais les progrès généraux de l'instruction se sont fait sentir au sein du public devenu plus désireux d'avoir de bonnes écoles; et le gouvernement par ses octrois et son encouragement a accentué ce mouvement.

Quant aux écoles spéciales, techniques ou commerciales, elles sont la création même du gouvernement libéral qui les a fondées au début, malgré l'opposition qu'on lui faisait.

L'événement démontre que ces écoles peuvent rendre les plus grands services et un groupe nombreux d'élèves vont s'en prévaloir.

De tous les côtés, on note un progrès sensible dans le domaine de l'instruction publique, pour le plus grand bien de notre province et la sécurité de son avenir.

Le bois de pulpe

Depuis quelques jours déjà, la commission fédérale nommée pour enquêter sur la situation du bois de pulpe tient ses séances à Ottawa.

On sait qu'à la dernière session, le gouvernement s'est fait autoriser par le parlement à décréter, si le besoin s'en fait sentir, un embargo sur l'exportation du bois de pulpe à son état brut.

Cette décision a provoqué des commentaires variés tant au Canada qu'aux Etats-Unis, particulièrement chez nos voisins qui seraient profondément affectés par un tel embargo.

La presse américaine voit la possibilité de cet embargo avec effroi, elle serait la plus affectée de cette décision et ce n'est pas sans une profonde crainte qu'elle suit les séances de la commission d'enquête.

Ici au Canada, la question de l'embargo a aussi été diversement commentée. En certains milieux, l'on craint que le gouvernement ne recoure à cette mesure contre laquelle les Américains pourraient user de représailles.

D'un autre côté, on désire fortement que les autorités fédérales prennent des mesures rigoureuses pour protéger notre richesse forestière qui est menacée de destruction tant par les feux de forêts que par l'exportation en masse du bois brut.

Dans maints endroits du pays, les scieries sont fermées parce le bois est exporté à son état naturel; nos ouvriers s'en plaignent profondément et se voient privés d'ouvrage pendant que les pulperies américaines, alimentées par le bois canadien sont en pleine activité.

C'est dans le but de solutionner ce problème que le gouvernement canadien a décidé de tenir une enquête approfondie sur la question de l'exportation du bois de pulpe.

Les intéressés seront convoqués quand la commission tiendra ses séances à Montréal et nous les prions de ne pas marchander leurs renseignements aux commissaires qui en ont besoin.

Nous verrons par ces séances si le Canada serait sage d'imposer l'embargo sur l'exportation du bois de pulpe comme mesure de protection pour nos forêts.

C'est à la commission d'éclairer le problème, mais encore faut-il qu'elle puisse compter sur le concours de tous ceux qui sont intéressés dans cette question.

L'émigration des peuples européens

Vaut-il savoir quels sont les peuples qui fournissent le plus d'émigrants ?

Depuis près d'un quart de siècle, c'est l'Italie qui a constamment tenu la tête en Europe pour la proportion annuelle des émigrants. Pour la période quinquennale 1910-1914, on a compté chaque année en Italie environ 565,000 émigrants, dont 217,000 pour les pays continentaux et 288,000 pour les pays transocéaniques.

La guerre et l'après-guerre ont diminué, bien entendu, le nombre des émigrants aussi bien en Italie que dans les autres pays d'Europe. Néanmoins, l'Italie tient toujours la tête, durant la période triennale 1919-1921, avec 899,681 émigrants. La Grande-Bretagne et l'Irlande réunies viennent ensuite avec 643,514 émigrants. Puis viennent l'Espagne (279,917 émigrants), le Portugal (104,670), l'Allemagne (35,953), la Suède (26,551), la Suisse (18,189), le Danemark (14,965), la Belgique (13,551), la Finlande (10,237).

La France est représentée par un chiffre insignifiant: on sait que les français ne quittent pas leur pays que dans des circonstances exceptionnelles. Et c'est ce qui explique les difficultés d'une propagande fructueuse à cet effet.

Dans la période de 1910-1914, la Grande-Bretagne et l'Irlande occupaient également le second rang en Europe pour la proportion des émigrants, mais ceux-ci n'étaient annuellement qu'un nombre de 351,572, comparés aux 565,000 de l'Italie.

En 1922, l'Italie a gardé encore une grande avance sur le Royaume-Uni, tandis que le nombre des émigrations vers les pays continentaux tombait presque, il diminuait presque de moitié pour les pays transocéaniques, à cause des lois importantes votées par les Etats-Unis pour limiter la proportion des émigrants dans le territoire de l'Union.

Un fait précis se dégage des quelques chiffres que nous venons de citer, c'est que l'émigration qui était très active dans plusieurs pays d'Europe avant la guerre tend à décroître sensiblement depuis cinq années.

D'où vient donc que l'Italie fournisse encore une proportion si importante d'émigrants ?

Il ne faut pas oublier qu'à Milan il existe un cours spécial pour les émigrants, dépendant de l'école normale d'institutrices. Le président Mussolini y a prononcé récemment un discours significatif à la distribution des prix, caractérisant l'instinct d'émigration chez l'Italien: "Il est inutile de discuter si l'émigration est un bien ou un mal. C'est un fait, un besoin physique du peuple italien, qui ne peut trouver assez de place dans les frontières de son pays natal. A cette situation, créée par la nature même de notre pays et la vitalité inépuisable de notre race, se rattache le problème moral autant qu'économique et politique, et d'où dépend en partie le problème de notre reconstruction".

Restons chez nous

La "Rente" publie un excellent article où elle conseille à nos gens de ne pas aller chez l'oncle Sam, mais de rester chez nous, où la vie simple et comparativement facile offre plus de certitude.

Le confrère fait valoir quatre considérations qui devraient, selon lui, influencer sur la vie économique des Etats-Unis et avant longtemps y créer un chômage dont les nôtres, émigrés là-bas, seraient les premiers atteints.

Les voici :

1.— A raison du prix élevé des matériaux, des exigences excessives des ouvriers, dont le rendement est nettement inférieur à la normale, le coût de la construction est devenu prohibitif. L'immeuble ne constitue plus un placement intéressant. Le capital, en conséquence, s'abstient et s'abstiendra aussi longtemps que ces messieurs les ouvriers du bâtiment ne consentiront pas à travailler davantage pour un moindre salaire.

2.— L'augmentation de la vente des automobiles a été considérable en ces derniers mois et semble s'être produite au détriment de la vente d'autres articles. Les automobilistes ne sont pas tous millionnaires et constatent que leur voiture coûte fort cher. Pour boucler leur budget ils achètent peu et recherchent le bon marché. Tant pis si la qualité en souffre.

3.— L'industrie européenne renaît. En dépit des droits de douane très élevés, elle parvient, grâce au change à inonder les Etats-Unis de ses produits. A qualité égale le consommateur américain achète la marchandise le meilleur marché. Les industries ont constaté le fait et cherchent à couper leurs frais de manière à abaisser au minimum leurs prix de revient. On sait qu'ils n'y sont pas encore parvenus et que l'industrie étrangère leur fait toujours, sur leur propre terrain, une concurrence très sérieuse.

4.— On s'est remis en Europe, à cultiver la terre. La France n'achètera pas de blé à l'étranger cette année. La Russie, qui mourait de faim l'an dernier n'en achètera pas non plus: elle en exportera même cinq cent mille tonnes avant l'hiver. On conçoit que, dans ces conditions, l'agriculture américaine soit en mauvaise posture. Elle le sera bien davantage lorsque, dans quelques semaines, les blés russes tomberont en avalanche sur le marché de Londres.

La seule signification

Le récent match de boxe n'exprime pas plus la victoire du saxon sur la latin que la défaite de Carpentier n'en était une pour la France.

De nouveau, on voudrait que ces rencontres conservent leur seule et unique signification: celle d'un événement sportif, auquel il est absurde d'ajouter aucune importance ethnique ou nationale.

SEISME ET ARMEMENT. — (de l' "Evénement"). Depuis des mois les autorités impériales nous rebattent les oreilles pour nous convaincre de la nécessité, bien plus de l'urgence qu'il y a de faire de Singapour une base navale de tout premier ordre. Cette théorie mise au jour presque aussitôt après la conférence de Washington, était spéciale, surtout quand on la mettait en regard avec les protestations réitérées de Londres que le projet ne visait nullement l'Empire du Soleil Levant.

La terre a tremblé; ce qui était naguère de florissantes cités est devenu un amas de ruines, des ports sont presque comblés, des travaux maritimes sont engloutis sous les eaux. On n'a pas encore évalué les dégâts, énuméré toutes les victimes, mais on sait que les personnages qui alléguent que les préparatifs militaires de Singapour n'avaient pas le Japon pour objectif donnaient une entorse à la vérité: les feuilles loyalistes admettent, dès maintenant, qu'après le séisme récent qui a ébranlé le fond du Pacifique, l'urgence n'existe plus. De dix ans, estime-t-on, le Japon ne sera pas en état d'attaquer une puissance navale de premier ordre.

FRANCE ET ROUMANIE

Les avantages d'une alliance entre les deux pays

M. Henri de Jouvenel, sénateur, montre dans le "Matin", tout les avantages que la France pourrait retirer d'une alliance étroite avec la Roumanie. Si la France entend avoir une action dans l'Europe orientale, la base de cette action est Bucarest.

Et puis, si elle veut avoir une politique du pétrole, c'est de ce côté qu'il faut l'orienter.

"A Paris et à Bucarest, mêmes conceptions, mêmes sympathies, mêmes soucis, mêmes alliances."

"Les intérêts économiques nous séparent-ils. Bien au contraire! Ils nous lient."

"On nous promet de temps à autre une politique du pétrole. Mais nous n'en avons pas encore, et les années courent."

"Laquelle pourrions-nous faire à présent? Une politique de propriétés? Non, puisque les champs pétrolifères semblent manquer en France et dans nos colonies, qu'ailleurs la Standard Oil américaine, l'Anglo-Hollandaise Royal Dutch ont tout pris."

"Devenir tributaire de l'un ou l'autre de ces deux grands trusts. Abandonner notre indépendance économique au service de la Royal Dutch, comme fit le ministre Clemenceau? Il n'en est plus question, heureusement, depuis qu'au lendemain de San-Remo, M. Millerand a vu le péril. Nous faisons aujourd'hui part égale aux Detering et aux Beedfort, et il faudrait, pour nous priver de pétrole en temps de guerre, une alliance anglo-américaine tournée contre nous."

"Cependant, l'obligation des responsables est de tout prévoir, même l'inévitable, et d'ajouter les garanties aux garanties."

"Puisqu'une politique du pétrole ne peut plus consister pour nous qu'à nous assurer, dans toutes les circonstances possibles, du pétrole au meilleur marché possible, nous avons intérêt à multiplier les sources d'approvisionnement et, sans même les acquérir, à leur assurer des débouchés, en assurant, d'autre part, notre approvisionnement."

"En attendant que se rouvre la Russie, voici la Roumanie demeurée maîtresse de ses puits, de ses disponibilités, et qui n'exploite pas encore, à l'heure actuelle, le dixième des richesses en puissance dans son sous-sol."

"Est-il impossible que nous collaborions au développement de son outillage, en étendant largement les timides essais de certaines compagnies françaises et que nous complétions un accord franco-roumain du pétrole par une entente de navigation ?"

"Inutile, en effet, d'avoir du pétrole en Roumanie, si nous ne possédons pas les moyens de le transporter en tout temps, même en temps de guerre, sur notre territoire! Impossible de satisfaire à cette nécessité essentielle si nous n'avons pas la force de sauvegarder la liberté des Dnieux et d'exercer la maîtrise de la Méditerranée. Vain de prétendre dans l'état de notre marine, de remplir seule l'étendue de cette tâche."

EN PASSANT

Costumes des provinces françaises

On vient d'organiser, à Boulogne-sur-Mer, une exhibition de costumes locaux. Pourquoi les femmes des provinces françaises ont-elles abandonné ces charmants costumes ? Ils leur allaient si bien ! Elles étaient tellement gracieuses ainsi.

Je voyais encore, l'an passé, dans mon quartier, circuler une petite bonne en ses atours régionaux. Elle portait la lourde jupe à gros plis, arborée un peu au-dessous du genou et découvrant de fort belles jambes, ma foi ! les bas noirs qui avaient le mollet ; le gentil bonnet blanc pointu des Bretonnes de la Loire-Inférieure. Elle descendait le boulevard Malesherbes d'un pied lesté, ayant mis, comme la Perrette de La Fontaine.

Pour être plus agile
Cotillon court et souliers plats.

J'avais plaisir à la regarder. Un jour, j'ai rencontré la petite bonne habillée en dame de Paris avec robe d'une couleur, un chapeau d'une autre, mal assorties, et des bas de soie végétale à bon marché. Elle offrait un aspect ordinaire. Elle n'était plus bien. Elle paraissait même presque laide. Cela tenait probablement à ce qu'elle n'avait jamais été jolie. On ne s'en apercevait pas sous le costume local, le bonnet pointu et la courte jupe qui laissaient remarquer la seule beauté maintenant cachée.

Pourquoi cette différence ? Peut-être parce qu'il faut, pour savoir porter une toilette de princesse ou de paysanne, comme pour beaucoup d'autres choses encore, plusieurs générations avant d'acquiescer la manière. Peut-être parce qu'ils étaient de qualité supérieure et de réelle valeur ces atours des filles de la terre et des grèves. Etoiles tabliers bleu hortensia brodés et rebrodés de cannelle d'argent des femmes de Saër ou de Ploubazanne, corselet de velours des Bouguignones, coiffes de dentelles et de lingeries, de velours et de sparteries des Normandes et des Charentaises, des Bretonnes et des Boulonnaises, des filles d'Arles et de Tournus, Jannettes de filigrane d'or et lourds pendants d'oreilles coltalent fort cher et étaient d'une remarquable travail. Et puis tous ces ornements du temps passé faisaient valoir les appas et les charmes de



POUR QUE NOTRE RACE VIVE !
AYONS LA VOLONTÉ DE NOUS DÉFENDRE ET UNISSONS NOS EFFORTS.
NOUS VAINCRONS !

DERNIER APPEL

Le Service Provincial d'Hygiène
augure beaucoup de bien de la campagne Anti-Tuberculeuse et de Puériculture qui commence. Plusieurs centres de notre Province ont déjà commencé la lutte.

Citoyens de toutes les Régions, IMITEZ-LES !

A tous, nous crions :
Aidez-nous !
Clergé,
Professions Libérales,
Travailleurs du Sol,
Travailleurs de l'Usine,
Autorités Municipales,

Dans cinq ans nous pouvons réduire notre mortalité par Tuberculose et par Maladies Infantiles

DE MOITIÉ.

Nous le devons à notre passé !

Nous le devons à notre avenir !

SOYONS À LA HAUTEUR DE CE DEVOIR
PATRIOTIQUE ET SOCIAL !

Que personne ne reste indifférent à l'appel du

SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE
QUEBEC

CITE DE MONTREAL
Tuyaux en Fonte

On recevra à l'Hôtel de ville des soumissions cachetées, adressées au Comité Exécutif et transmises par lettre recommandée pour la fourniture et livraison de :

405 longueurs de tuyaux en fonte de 20 pouces.

450 longueurs de tuyaux en fonte de 16 pouces.

Pour que ces soumissions soient mises à la poste le plus tard le 1er octobre, pour être ouvertes le 2 à midi.

Les devis, le cahier des charges, les formules de soumission et tous renseignements dans ou aura besoin pourront être obtenus au bureau de L. O. Pilon, surintendant des achats et des ventes, 352, avenue de Fleurbaert.

RENE BAUSET
Greffier de la Cité

Bureau du Greffier de la Cité.

Hôtel de Ville, Montréal, le 15, septembre 1923.

141-1

celles qui les arboraient, le cou gras et blanc rehaussé d'un ruban de velours noir qui supportait la croix orfèvrée; les bustes orgueilleux moulés en leurs corselet bas; les hanches plantureuses des villageoises robustes, les mollets superbes des matelots intrépides.

Des vieilles étoffes fanées
Je suis le magnifique amant;
Coutures et modes surannées
Qui diront votre enchantement?

Et quelle heureuse vogue nous rendra toutes les adorables coiffes de dentelles que les fières filles de nos provinces portaient sur la tête et qui semblaient des papillons merveilleux posés sur des fleurs vivantes?

Tant d'orages sont survenus dans la vie tourmentée des peuples et des hommes que l'esprit délicat des papillons blancs s'est envolé. Quel charme leur fera de nouveau s'abattre sur nos campagnes, parmi les jeunes chevelures, noires, blondes ou rousses; et reverrons-nous jamais palpiter joyeusement leurs ailes fraîches, au vent des bourrées et des farandoles.

R.

CANDIDATS A L'ACADEMIE

Pour les six fauteuils dont elle dispose, l'Académie n'a pas reçu moins de vingt-neuf candidatures ! Et ce n'est pas fini, car elle a décidé de ne songer qu'en octobre à fixer les dates des élections.

Des vingt-neuf qui sont déjà inscrits et dont on a publié les noms, nous a dit un intellectuel, trois à peine paraissent académiques. Sur ce, chacun des vingt-neuf, à peu près comme

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

GEOFFRION, GEOFFRION & PRUD'HOMME
Avocats, Procureurs, etc.
Victor Geoffrion, C.R.
Aimé Geoffrion, C.R.
J.-Alex. Prud'homme, C.R.
112, RUE SAINT-JACQUES, TEL. MAIN 10

Beaulieu, Gouin, Marin et Mercier
Avocats, Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Tél. Main 3093.
L.-E. Beaulieu, LL.D. C.R.
G. Marin, C.R.; L.-M. Gouin, LL.D.; P. Mercier, C.R., M.P.
Paul Gouin, LL.D.; Ed. Teulier, LL.B.
Hon. Rodolphe Lemieux, Avocat-Conseil.

ELLIOTT & DAVID
Henry J. Elliott, C.R.
Hon. A. A. David, C.R.
Secrétaire de la Province de Québec.
Maurice Dugas, J.-P. Calaghan, Maurice Versailles.
L.-P. Crépeau, C.R., Conseil Avocats et Solliciteurs, Commissaires pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis
EDIFICE CANADA LIFE, Montréal, Canada.

Tél. Main 26
Bureau du soir: 112 Avenue Lasalle, 112, Lasalle 717.
CLEMENT ROBITAILLE, C.R., AVOCAT
43, PLACE D'ARMES, Montréal, Chambre 101

TEL. MAIN 1182
THEODORE RHEAUME
C.R., M.P.
Immeuble "LA SAUVEGARDE"
92, Notre-Dame Est., Montréal.

WILFRID DAMPHOUSSE
Syndic autorisé de la Loi de Faillite.
J.-E. BEAUDIN, 420 Power Bldg.
Charles ARNOLD, 100, St-Jacques
J.-A. ROUSSEAU, Main 158

W. PATTERSON, C.R.
Avocat et Solliciteur
712 RUE ST-JACQUES
Tél. 3960
Adresse câble: Wilson Western Union
Greffier de la Cité

AVIS

Demande a été faite à la Cité de Montréal par Jas. Kerr & Son Reg'd No 13 de la Roche, pour permission d'installer une chaudière à vapeur de 150 sur le lot du cadastre No 7 subdivisé No 88, du quartier St-Jean-Baptiste, No 173 rue de la Roche.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours à RENE BAUSET, Greffier de la Cité
Montréal, 14 septembre 1923.

141-2

Changes Etrangers

Wall Street, 15. — Le marché de changes a été tranquille, avec peu de changements importants. La livre sterling était ferme et le franc français s'est amélioré légèrement. Le mark allemand a encore subi un nouveau plongeon. La peseta espagnole s'est encore améliorée de huit points. Les taux moyens de l'escompte sur

Voici la cote des devises étrangères fournie par la maison Jenks, Gwy

	Pair	Ouv.	Fern.
Ang. sterling . .	4.86	4.54	4.54
France, franc . .	0.192	.0587	.0587
Italie, lire . . .	0.193	.0444½	.0444

Belgique, franc.	0.193	0.9487	0.9487
Allem., mark	0.258	x117,696m	x117,696
Suisse, franc.	0.193	1.777	1.777
Hollande, florin	0.402	39.28	39.28
Espagne, peseta	0.193	1.344	1.344

Norvège, do	0,268	1601	1601
Danemark, do	0,268	1796	1796
Brazil, milreis	0,32	0985	0985

— Pour un dollar américain.

**QUAND LA SANTE PUBLIQUE EST
MENACEE, NOTRE DEVOIR**

EST TOUT TRACE

Nous devons prêter notre concours

est un devoir auquel aucun bon
oyen ne doit se dérober. Nous ave
aujourd'hui, à faire face à deux f

aux impitoyables: la tuberculose et la mortalité infantile. Les victimes comptent par milliers, chaque année. Le Service Provincial d'Hygiène vient de lancer une campagne d'éduc-

inaugure une campagne éducative en vue de faire connaître au public les moyens à prendre pour prévenir la tuberculose et enrayer la mortalité.

oyen de répandre dans son entoura-
t de faire appliquer ces notions d'hy-
giène, dans l'intérêt de tous les me-
mbres de la communauté. Nos di-

aires sont en voie de création à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Joliette, Thetford Mines, Bedford, Bédard, Lévis, et

alleyfield Rivier-du-Loup et Coutimi: ce sont de précieux centres de propagande hygiénique où chac

Assurance



CHARRETTE

Fabricant de
3390 RUE N
Téléphone
